



Chapitre 10 : Epilogue

Par enfanteuse

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres](#).

Epilogue

Elisabeth est désespérée. Pour la première fois depuis qu'elle est à la tête de l'expédition, elle ne sait que faire. Sans dire le moindre mot, elle quitte la salle de contrôle et se rend, ou plus exactement s'enfuit dans son bureau. Une fois la porte fermée, Elisabeth s'installe derrière son pupitre puis se laisse lourdement tomber sur son plan de travail. La tête blottie entre les bras, elle laisse échapper sa peine et sa frustration. Elle a envie de hurler et de tuer la première personne qui passera la tête dans l'encadrement de la porte.

Au même moment, McKay pénètre dans son bureau. Elisabeth renifle un grand coup et ravale son sanglot. McKay sourit en pensant à ses propres reniflements intempestifs.

- Docteur Weir, est-ce que je peux rentrer ?

Le docteur Weir lui fait un signe de la main auquel Rodney répond en s'asseyant face à elle.

- J'ai contacté Hermiod et Novak sur le Deadale.

Elisabeth est sidérée. Elle fixe McKay et bafouille tout en essuyant ses larmes d'un revers de main.

- Mais comment est-ce possible ?

- Lorsque j'ai travaillé avec Hermiod, nous avons mis au point un système de communication shuntant le post de commandement. L'idée était de pouvoir être mis au courant d'une prise de contrôle du vaisseau par une puissance ennemie. Bref, j'ai envoyé un message à Hermiod lui expliquant la situation et le plan que nous avons mis au point pour tenter de sauver Sheppard et Gaslin...

Les yeux d'Elisabeth se mettent à briller.

- Et ?

- Et Hermiod en a parlé à Novak qui a pris la responsabilité d'aller voir le colonel Caldwell...

- Et ? Rodney ! Cessez donc de ménager le suspens !

- Et Caldwell a admis avoir fait une erreur stratégique.

- Alors, là, je n'en crois rien !

- Bon, disons que devant la possibilité de sauver Sheppard, il ne pouvait pas faire autrement que d'accepter son retour sur Atlantis. Hermiod pense que cela n'est pas plus risqué de téléporter Sheppard sur Atlantis que d'attendre le retour du Deadale. Il nous l'envoie donc directement au laboratoire de Zelenka dès qu'on leur en donne le feu vert. Le temps aussi pour eux de tout préparer avec discrétion.

Le docteur Weir se redresse brusquement, bousculant son bureau et McKay par la même occasion.

-Rodney, si j'osais, je vous embrasserais !

Sans laisser le temps au scientifique de réagir, ce qui serait dangereux... sans doute autant pour l'un que pour l'autre, Elisabeth pénètre la poste de contrôle d'Atlantis.

- Mettez-moi en contact avec le Deadale. Je veux une communication sécurisée avec le colonel Caldwell.

- Bien docteur Weir.

Deux, trois minutes s'écoulent dans un silence religieux.

- Docteur Weir, vous avez le colonel Caldwell.

- Bien.

Elisabeth appuie sur un commutateur de sa tenue.

- Colonel Caldwell, j'espère que la communication est bonne car nous avons été interrompus brutalement lors de notre dernier échange.

Le colonel ne répond pas immédiatement. Il est étonné par l'entrée en matière d'Elisabeth et son incroyable calme. Il l'imaginait hurlante et vociférante, le condamnant à tous les plus mauvais sortilèges existants tant dans la Voix Lactée que dans Pégase.

- Je vous entends parfaitement bien docteur Weir.

- Très bien. Je suis navrée d'avoir du passer par une tierce personne. Vous conviendrez néanmoins avec moi qu'il était nécessaire de vous faire parvenir ces dernières informations.

- ...

- Je suis ravie que vous ayez pris la bonne décision et que vous assuriez le transport de mon « colis » dans les plus brefs délais.

- ...

- Colonel Caldwell ?

- Heu, oui ?

- Est-ce que nous nous sommes bien compris.

- Parfaitement docteur Weir. Dites au docteur Zelenka que le colis lui sera expédié dans dix minutes. Je vous remercie docteur Weir de m'avoir tenu au fait des événements sous de si brefs délais. Mon rapport pour le SGC sera en ce sens. Bonne chance.

- Merci colonel. Bonne route. Fin de communication.

Elisabeth se repose sur son dossier, un sourire béat aux lèvres. McKay la regarde étrangement.

- Je n'ai rien compris à votre échange docteur Weir.

- C'est de la diplomatie docteur McKay.

Elisabeth sourit de plus belle.

- Je pense que le colonel Caldwell n'est pas prêt de recommencer ce petit jeu.

Elle se tourne vers McKay, lui pose un baiser sonore sur la joue puis se précipite vers la sortie sans attendre de réponse du scientifique. Finalement Elisabeth est joueuse. Venir sur Atlantis était en soi un risque énorme, alors embrasser McKay n'est guère périlleux.

A peine sortie de son bureau, Elisabeth fait marche arrière pour apostropher McKay qui n'a pas bougé d'un millimètre.

- Rodney, je pense qu'il serait sage qu'on y aille !

- Heu, oui...j'arrive docteur Weir...

Le scientifique se lève doucement et suit tout penaud le chef d'Atlantis.

Sur le Deadale, le colonel quitte son fauteuil de commandant de bord.

- Je suis dans ma cabine, qu'on ne me dérange pas !

Une fois isolé dans les quelques mètres carrés qui lui sont impartis, le colonel laisse éclater sa colère. Un coup de poing sur la table fait voler la vieille bouteille de scotch. Celle-ci tombe sans fracas sur une combinaison négligemment jetée au sol dans un accès de rage. Caldwell ramasse la bouteille et se remplit un verre. Le colonel le vide d'une rasade bruyante puis le repose avec brusquerie. Les glaçons s'entrechoquent en faisant jaillir quelques gouttes du précieux breuvage hors du verre. Steven Caldwell s'approche de son couchage puis s'affale d'un bloc sur son relax. Le regard perdu dans le vide il s'assoupit...

- Dieu que la colère lui va bien !

...s'assoupit et sombre dans un étrange rêve.

La brume enveloppe les amoureux. Caldwell se sent bien car sa bien-aimée est là près de lui. Pourtant il ne peut l'atteindre.

Réminiscence d'un souvenir, d'un vieux film de son enfance.

Ses magnifiques yeux verts le regardent avec tendresse. Elle le fixe dans la pénombre d'une grange abandonnée.

Dans quelques instants le soleil va se lever et les séparer encore et encore.

Ces grands yeux ne peuvent voir la lumière du jour. Le soleil se lève et elle devient faucon. Insaississable rapace, libre comme l'air, maître de sa destinée et de ses choix.

Elisabeth.

Le soleil se fait orange puis rosé. Il se couche à l'horizon. Son amour redevient femme. Elle déambule dans la forêt. Silhouette fantomatique et terriblement attirante.

Elle pénètre dans la noirceur des bois.

Un cri, un loup.

La femme lui caresse l'échine. Il est sa moitié, celui qu'elle chérit plus que tout autre chose. Les yeux tristes de l'animal regardent la femme tant aimée. La nuit elle est là, de chair et de

sang, et lui est animal. Le jour, il est Homme et elle est oiseau. Cruel sortilège qui brise leur amour.

La lune se couche et le soleil se lève. Un échange rapide, celui des deux astres, celui des deux amants. Elle redevient faucon et il redevient l'homme quelle aime avec tant d'ardeur.

Caldwell grince des dents dans son sommeil.

Le blond chevalier se fait brun ténébreux. Ce n'est pas Rutger Hauer, chevalier Navarre, mais John Sheppard, lieutenant-colonel de la cité Atlante !

Caldwell émerge de son sommeil. Il est en nage. Les mains crispées sur ses draps, il pousse un grognement.

- Sheppard !

Le nom est difficilement formulé entre ses dents serrées de jalousie et de rancœur.

- Pourquoi toujours lui ?

Comme un zombi, le colonel Caldwell se lève et reprend son verre de scotch. Il le regarde fixement.

Pourquoi Sheppard se met-il toujours en travers de sa route ?

Entre lui et Atlantis.

Entre lui et Elisabeth.

Elisabeth et McKay ont rejoint le laboratoire de Zelenka. Carson est déjà en train de s'occuper de Sheppard. Ronon et Teyla, quant à eux, ont pris en charge Gaslin.

McKay s'approche des commandes de l'appareil Wraith.

- Nous allons bientôt savoir si nos hypothèses étaient exactes.

Un faisceau lumineux enveloppe les deux blessés qui disparaissent dans un halot légèrement bleuté.

McKay et Zelenka ont le nez greffé sur les écrans de contrôle.

- Tout semble correct.

Zelenka semble radieux. Sa confiance n'est pas partagée par Rodney.

- N'allons pas trop vite. L'ordinateur indique bien deux signes de vie distincte, mais cela ne prouve pas que toutes les pièces du puzzle soient à la bonne place.

Elisabeth pose une main sur son épaule. Elle arbore un immense sourire de façade, loin des méandres de son fort intérieur.

- C'était votre idée, Rodney, et nous avons tous confiance en vous. A commencer par Sheppard.

McKay regarde Elisabeth avec surprise et reconnaissance.

- Bien, nous serons vite fixés.

Le scientifique enclenche la matérialisation. Aussitôt les deux corps réapparaissent, immobiles, sans plus de réactions qu'avant leur dématérialisation.

Carson s'approche d'eux et fait signe à une équipe médicale restée en retrait.

- Emmenez-les à l'infirmierie.

Il se tourne vers Rodney qui à l'air perdu.

- Il vous a fallu près d'une heure avant de vous réveiller la dernière fois. Laissez-lui un peu de temps.

Le docteur Beckett termine d'étudier les premiers résultats d'analyse. Toute l'équipe de Sheppard est au garde-à-vous devant son bureau. Même, et surtout, Elisabeth fait les cents pas autour du médecin.

- Arrêtez de tourner en rond comme cela docteur Weir, vous me rendez nerveux.

- Je suis navrée docteur Beckett, mais je suis moi aussi très nerveuse.

- Nous le sommes tous. Bon, les premières constatations sont assez rassurantes. Les analyses

montrent que l'état de santé de nos deux amis c'est stabilisé. Ils ont même récupéré des fonctions rénales et hépatiques plus que satisfaisantes. Je pense qu'ils sont sur la voix de la guérison.

- Reste à savoir qui est qui. En espérant qu'on n'ait pas mélangé davantage encore les données.

Lourd silence dans le bureau.

- Les données de quoi ?

La voix vient du bloc attendant au bureau de Carson. Tous s'y précipitent.

Sheppard s'est redressé. Gaslin a arraché perfusions et tubulures pour s'allonger auprès de son ami. Le colonel semble trouver la situation plus que normal et caresse le poil du loup comme si de rien n'était.

- Elisabeth, Carson ? Je suis un peu perdu, vous pourriez m'expliquer ce que je fais là ?

Elisabeth a envie de se jeter à son cou.

Teyla et Ronon affichent un sourire radieux.

Beckett regarde ses écrans de contrôle avec une grande satisfaction et soupire comme une demoiselle éconduite.

Quant à McKay... Rodney saute d'un pied à l'autre sous le regard amusé de Zelenka.

- Ca a marché ! Ca a marché ! Je suis génial !

Sheppard susurre quelques mots à l'oreille de Gaslin. Celui-ci pousse un hurlement qui stoppe net l'exhibition de McKay.

- Calmez-vous McKay ! J'ignore comment vous vous y êtes pris, mais je vous remercie tous de m'avoir sorti de là !

Teyla sort du groupe et se rapproche de Sheppard.

- C'est nous qui vous remercions.

Elle câline gentiment le loup qui semble particulièrement apprécier.

- Sans votre action contre Lupin, nous n'aurions jamais pu regagner la porte des étoiles.

Sheppard se rallonge confortablement sur son oreiller.

- Racontez-moi tout ça. Mes derniers...

Sheppard regarde Gaslin. Ce dernier vient se coller plus près de lui.

- ...Nos derniers souvenirs, remontent justement à ce combat. Ils nous semblent qu'on l'a perdu, non ?

Elisabeth s'assoit de l'autre côté du lit du colonel.

- Je vais vous expliquer tout ce qui s'est passé, mais cela sera long.

Le docteur Beckett fait signe aux autres de s'en aller.

- Bon docteur Weir, on va vous laisser raconter au colonel ses tribulations, mais après il faudra les laisser se reposer.

La porte de l'infirmerie se ferme sur deux humains et un loup en pleine conversation.

Etrange vision.

Etrange quotidien de la cité Atlante.

Le vortex s'ouvre.

Sheppard est particulièrement ému. Bien que ne pouvant plus communiquer avec Gaslin, ces deux dernières semaines avaient été pour lui particulièrement réconfortante. Ils avaient partagé tant de choses, tant de souffrances, mais aussi tant d'espoirs pour leur meute. Sheppard sourit. Depuis cet étrange d'expérience, il ne pouvait s'empêcher d'associer systématiquement son équipe à une meute.

Sheppard rit franchement avec plaisir et sans retenue.

Gaslin se joint à son rire.

Etonnant, comme entre l'animal et l'Homme, la symbiose est restée intacte. Le loup perçoit parfaitement les sentiments de l'Homme, comme l'Homme vit en parfaite empathie avec l'animal.

Sheppard met un genou à terre.

- Elisabeth voudra étudier les textes anciens qui sont dans la grotte. Je reviendrais avec elle.

Sur la plateforme d'Atlantis, seul le loup et le militaire sont présent. Sheppard a absolument tenu à être seul lors du départ de Gaslin. Demande acceptée et comprise sans difficulté par Elisabeth.

Sheppard enlace le loup. L'odeur qui se dégage de son cou est rassurante, presque paternelle.

L'étreinte semble durée une éternité, puis Gaslin s'éloigne.

Un hurlement, le dernier, puis il plonge dans la vague bleue et disparaît.

Sheppard prend une grande inspiration puis s'éloigne vers ses quartiers.

Sur un balcon, quelque part au-dessus de la plateforme, une main essuie quelques larmes.

- Voila c'est fini, la vie va reprendre son cours et John va encore se mettre dans le pétrin.

Un petit sourire sarcastique vole la place aux émotions brutes. Une étrange lueur éclaire deux ravissants yeux verts.

FIN

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés